

Données récentes et inédites, récoltées entre le 14 septembre et le 11 octobre 2022

# Sondage auprès de près de 300 entreprises manufacturières québécoises



## 7 MILLIARDS \$ laissés sur la table

	4 MILLIARDS \$ en contrats refusés et retards accumulés	3 MILLIARDS \$ en investissements retardés ou annulés
Au cours de la dernière année	75 % des entreprises sondées ont : refusé des contrats, réduit leur nombre de soumissions, accumulé des retards de production	50 % ont retardé ou annulé certains investissements

42 POSTES

nombre moyen de postes à combler par entreprise.

98%

des entreprises affirment avoir des postes vacants.

70%

se tournent vers le recrutement international pour palier leurs besoins de main-d'œuvre.

### Les obstacles au recrutement de main-d'œuvre étrangère sont :

- La complexité des processus
- Les délais et les coûts
- Le manque de ressources pour accueillir les travailleurs étrangers

### Les professions les plus recherchées sont les suivantes :

- Opérateurs
- Ingénieurs
- Journaliers
- Mécaniciens
- Techniciens
- Soudeurs
- Électromécaniciens
- Machinistes
- Manœuvres

50 % des postes vacants se trouvent dans la tranche salariale de 20 à 29\$/h

### Au cours de la dernière année :



3/10 des entreprises ont pensé déménager une partie de leurs activités à l'étranger ou donner davantage de contrats à l'étranger.



50% des entreprises disent que la pénurie de main-d'œuvre a des conséquences sur la santé mentale des employés.



21% ciblent la santé mentale comme la conséquence la plus importante.

### La majorité ressentent les conséquences de la pénurie de main-d'œuvre :

82%

Retards de livraison

73%

Augmentation des coûts

62%

Insatisfaction des clients